

L'Histoire Cachée du Quarantième Verset — Numéro Six

Onze

Jeff Pippenger

2026-04-02

En abordant l'étude de l'histoire cachée, nous considérerons à la fois les lignes internes et externes de la prophétie, qui sont maintenant comprises comme s'alignant sur l'histoire allant du temps de la fin au verset quarante jusqu'à la loi du dimanche du verset quarante-et-un. La ligne interne de cette histoire prophétique est marquée par le livre de l'Apocalypse, au chapitre onze et au verset onze. La ligne externe est marquée par le livre de Daniel, au chapitre onze, verset onze. La ligne externe de Daniel onze — le verset onze — est entrée dans l'histoire en 2014, et la ligne interne d'Apocalypse onze — le verset onze — est entrée dans l'histoire le 31 décembre 2023. La ligne externe représente la corne républicaine de la bête de la terre, et la ligne interne représente la corne protestante de la bête de la terre.

Les États-Unis

Le livre de l'Apocalypse désigne une nation principale comme sujet des derniers jours. Cette nation est la bête de la terre qui contraint le monde entier à adorer la bête papale de la mer. Le livre de l'Apocalypse désigne une nation principale, une confédération de dix nations et une fausse Église. La nation est les États-Unis, la bête de la terre du chapitre treize ; la fausse Église est la bête de la mer du chapitre treize ; et la confédération biblique maléfique des dix rois est l'Organisation des Nations Unies. Ces trois puissances, représentées comme le dragon, la bête et le faux prophète dans l'Apocalypse seize, conduisent le monde à Armageddon.

Ils sont chacun identifiés dans Daniel onze, versets quarante à quarante-cinq, où l'Église contrefaite arrive à sa fin entre les mers et la montagne glorieuse et sainte, au verset quarante-cinq, ce qui correspond géographiquement à l'Harmaguédon de l'Apocalypse. Le verset quarante commence en 1798, lorsque la bête de la mer, c'est-à-dire l'Église contrefaite, reçut une blessure mortelle, et le passage s'achève avec cette bête de la mer ressuscitée, qui est la prostituée d'Apocalypse dix-sept, mourant une seconde fois, achevant ainsi le passage exactement là où il a commencé. La nation principale, tant dans le livre de l'Apocalypse que dans celui de Daniel, est les États-Unis, la bête de la terre du chapitre treize de l'Apocalypse, chapitre de la rébellion. La bête de la terre est aussi le faux prophète au chapitre seize de l'Apocalypse, et, au verset quarante de Daniel onze, elle est les chars, les navires et les cavaliers.

Les demi-vérités ne sont nullement la vérité

La nation qui fait l'objet à la fois de Daniel et de l'Apocalypse dans les derniers jours est les États-Unis, et le chapitre onze de Daniel commence par identifier spécifiquement le dernier président de cette nation. Cette vérité est un fait biblique établi que les adventistes du septième jour

laodicéens rejettent en se retranchant derrière une demi-vérité. La demi-vérité derrière laquelle ils se cachent sur ce sujet est leur accord pour reconnaître que c'est bien les États-Unis qui sont à la fois la bête montant de la terre d'Apocalypse treize et aussi le faux prophète du chapitre seize ; pourtant, ils refusent de voir que Donald Trump est un sujet principal de la prophétie biblique dans les derniers jours. Dieu ne change jamais, et lorsqu'Il est intervenu en Égypte, Pharaon était un sujet principal de l'histoire prophétique ; puis, avec Babylone, Nebucadnetsar et Belshazzar sont nommés. Cyrus a été nommé. Darius a été nommé. La Bible identifie expressément le dernier dirigeant de la bête montant de la terre, et il ne s'agit pas d'une mention fortuite. L'adventisme sait qui sont les États-Unis dans la prophétie du temps de la fin, mais ne peut voir que Dieu s'adresse, dans chaque scénario prophétique, à la fois à la nation et à son dirigeant, et que toutes ces histoires sacrées antérieures illustrent les derniers jours.

La Trompette dans la Vision finale

Donald Trump est le premier sujet de la vision finale de Daniel, laquelle constitue le point culminant de toutes les visions prophétiques, non seulement dans le livre de Daniel, mais dans toute la Bible.

Le thème de la dernière vision de l'histoire prophétique dans la Parole de Dieu est Donald Trump. Il est le symbole qui identifie les traces de pas de la prophétie extérieure des derniers jours de l'histoire cachée du verset quarante. Il est aussi le lien qui identifie et établit la ligne interne des cent quarante-quatre mille. Les cent quarante-quatre mille sont la corne protestante sur la bête de la terre d'Apocalypse 13, et Donald Trump représente la corne républicaine de cette même bête. La bête est la Constitution des États-Unis, telle qu'elle est représentée par le gouvernement républicain constitutionnel qui a d'abord établi une séparation entre les deux cornes, mais qui, finalement, unit les cornes en une image de la bête papale issue de la mer.

Sœur White associe à maintes reprises l'image d'or du chapitre trois de Daniel à la loi dominicale des derniers jours ; alors, qui Nebucadnetsar représente-t-il ? L'adventisme vous dira qu'il s'agit des États-Unis, la bête de la terre du chapitre treize de l'Apocalypse, ce qui revient à identifier que c'était Babylone qui jeta Shadrac, Méshac et Abed-Nego dans le feu. C'était Nebucadnetsar que la Bible désigne comme celui qui en portait la responsabilité lors de la loi dominicale ; alors, qui est Nebucadnetsar, si ce n'est le président qui gouverne lorsque la loi dominicale, désormais imminente, arrivera ?

Trois

La dernière vision de Daniel, qui est la vision du fleuve Hiddekel, est divisée en trois chapitres, chacun s'alignant sur les caractéristiques des trois anges d'Apocalypse quatorze. Les trois chapitres représentent le premier, le deuxième et le troisième ange, mais ils représentent aussi le dernier message de Daniel. Son premier message du chapitre un représente également les trois anges d'Apocalypse quatorze, et, ce faisant, la signature de l'Alpha et de l'Oméga est apposée sur le chapitre un et sur la vision du fleuve Hiddekel.

La dernière vision de Daniel est fondée sur le cadre du mot hébreu « vérité », composé de la première, de la treizième et de la dernière, la vingt-deuxième, lettre de l'alphabet hébreu. Le chapitre dix présente Daniel comme un étudiant de la prophétie qui est transformé, d'un Laodicéen en un Philadelphien, au vingt-deuxième jour. Daniel reçoit alors le pouvoir de comprendre l'accroissement de connaissance non scellé, représenté au chapitre douze. Les premier et dernier chapitres de la vision présentent Daniel comme un symbole des cent quarante-quatre mille, qui sont de véritables étudiants de la prophétie.

« Quel que puisse être le progrès intellectuel de l'homme, qu'il ne pense pas un seul instant qu'il n'y ait pas besoin d'une étude approfondie et continue des Écritures pour recevoir une plus grande lumière. En tant que peuple, nous sommes appelés, individuellement, à être des étudiants de la prophétie. » Testimonies, volume 5, p. 708.

Le premier chapitre identifie les mêmes vérités que la vision du fleuve Hiddekel, et le premier chapitre de la vision du fleuve Hiddekel identifie la même vérité que son troisième et dernier chapitre. Le livre de Daniel porte la signature de l'Alpha et de l'Oméga, car le premier chapitre identifie le processus d'épreuve en trois étapes de l'Évangile éternel, et le chapitre douze le fait également. Ensuite, au sein des trois chapitres qui composent la vision finale de Daniel, le premier chapitre est l'alpha et le troisième chapitre est l'oméga. Cela correspond à la première épreuve de Daniel concernant la nourriture qu'il devait manger, et à sa troisième et dernière épreuve, lorsqu'il fut jugé par Nebucadnetsar après trois ans. L'épreuve alpha du premier chapitre de Daniel portait sur la méthodologie de l'étude de la Bible, telle qu'elle était représentée par le fait de manger soit les mets de Babylone, soit une nourriture végétarienne.

La fidélité de Daniel à la méthodologie du « précepte sur précepte » permit qu'on le trouvât tel que, « sur tous les objets de sagesse et d'intelligence au sujet desquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume ». Dans l'oméga du chapitre douze, ce sont les sages qui comprennent toutes les matières de sagesse, lesquelles se multiplient lorsque la Parole prophétique est descellée. Le chapitre douze est l'oméga du chapitre un, et il est aussi l'oméga du chapitre dix, l'alpha de la vision du Hiddékel. Dans cet alpha, le chapitre dix, Daniel s'établit dans l'expérience spirituelle, en correspondance avec les sages qui s'établissent dans l'expérience intellectuelle au chapitre douze. Le chapitre un souligne que c'est la méthodologie de l'étude biblique qui permet à l'étudiant de la prophétie de s'établir dans la vérité, tant spirituellement qu'intellectuellement, afin d'être scellé.

Représentant les véritables étudiants de la prophétie dans les derniers jours, Daniel et les trois dignes sont les sages qui comprennent non seulement l'accroissement de la connaissance qui est descellé au temps de la fin, en 1989, mais qui comprennent aussi l'accroissement de la connaissance au 11 septembre. En définitive, ils comprennent l'accroissement de la connaissance descellé le 31 décembre 2023.

Dans leur quête de la lumière prophétique de Dieu, ils passent du mouvement laodicéen des Adventistes du Septième Jour des cent quarante-quatre mille au mouvement philadelphien des cent quarante-quatre mille. Lorsque ce changement se produit, ils sont séparés de ceux qui se sont

enfuis devant la vision du miroir.

Message de la rébellion humaine

Les chapitres dix et douze s'adressent aux cent quarante-quatre mille, car ils constituent les première et troisième étapes dans la charpente de la vérité. Une fois fortifiés par l'expérience intérieure de la vision du miroir du chapitre dix, et en même temps éclairés par la compréhension descellée de Daniel douze, ils doivent proclamer le message de la rébellion humaine. Le message de la rébellion humaine est représenté par les livres de Daniel et de l'Apocalypse, et ce message de rébellion est placé dans le cadre prophétique des royaumes de la prophétie biblique exposés dans Daniel. Le symbolisme prophétique du témoignage de la rébellion humaine dans le livre de Daniel est pleinement représenté au chapitre onze. Le chapitre onze est une histoire qui commence à la fin de Babylone et au commencement des Mèdes et des Perses. Il commence donc avec la blessure mortelle de Babylone, laquelle préfigure la blessure mortelle de la papauté en 1798. Lorsque la blessure mortelle de la papauté sera guérie lors de la loi du dimanche imminente, elle deviendra la tête de la triple union du dragon, de la bête et du faux prophète. Elle sera alors la femme chevauchant la bête dans Apocalypse dix-sept, et cette femme porte écrit sur son front : Babylone la Grande. Lors de la loi du dimanche imminente, la blessure mortelle de Babylone comme celle de la papauté est guérie.

La rébellion humaine représentée depuis l'époque de Babylone jusqu'à la fin du monde constitue le cadre du livre de Daniel, et le chapitre onze est le message prophétique extérieur qui retrace cette rébellion des derniers jours. Ce témoignage de rébellion que l'on trouve au chapitre onze s'aligne sur les six derniers versets du chapitre et se trouve en leur sein. Les six derniers versets sont le message de la rébellion humaine, et ces six derniers versets sont représentés avec et dans l'histoire cachée du verset quarante. Ainsi, le livre de Daniel se trouve réduit à un seul chapitre, lequel, à son tour, se trouve réduit à six versets de ce même chapitre, lesquels, à leur tour, se trouvent réduits à l'histoire cachée de la dernière moitié d'un verset.

Le chapitre onze représente la treizième lettre, précédée par la première et suivie par la dernière lettre de l'alphabet hébreu, et la première et la dernière sont toujours les mêmes. Le premier chapitre identifie les sages comme étant séparés des insensés dans la vision du miroir, et le dernier chapitre identifie les sages comme étant séparés des insensés lors du descellement. L'Inspiration nous informe que le scellement des cent quarante-quatre mille est un « établissement dans la vérité, tant intellectuellement que spirituellement ». Le chapitre dix identifie le scellement des cent quarante-quatre mille sur le plan spirituel, et le chapitre douze en montre l'aspect intellectuel. Le chapitre dix identifie trois atouchements et trois interactions avec des êtres célestes. Le chapitre douze identifie une purification en trois étapes des sages, accomplie par l'accroissement de la vérité prophétique intellectuelle, comme étant « purifiés, blanchis et éprouvés ». De même que le chapitre dix comporte deux symboles de trois, avec les trois atouchements et les trois rencontres célestes, le chapitre douze comporte le processus d'épreuve en trois étapes, ainsi que trois prophéties de temps.

Les trois rencontres célestes du chapitre dix portent la signature de la vérité, car le premier et le dernier être céleste à interagir avec Daniel fut l'ange Gabriel, et l'être du milieu était Michel. Trois anges, mais Christ était l'ange dans la deuxième étape. Les trois attouchements représentent une habilitation progressive de Daniel en trois étapes. Dans le passage, Daniel identifie à trois reprises la vision du miroir, et ce faisant, il place les trois visions du miroir parmi sept références à la vision de mareth au chapitre dix. Deux fois, le mot hébreu mareth est traduit par « apparence », et deux fois par « vision », et trois autres fois il est traduit par « vision ». Les « trois autres fois » ne sont pas mareth ; elles sont l'expression féminine de mareth, qui est marah. Le chapitre dix présente trois attouchements d'habilitation progressive, trois rencontres célestes qui portent la signature de la vérité, et trois visions du miroir qui font partie de sept références à l'apparition de Christ.

Apparence

Les deux occurrences où mareth est traduit par apparence correspondent aux deux occurrences où il est traduit par vision. Ensemble, elles identifient le Christ comme un symbole qui apparaît tel un jalon dans l'histoire prophétique. Dans le chapitre dix de l'Apocalypse, un ange descend et pose un pied sur la terre et l'autre sur la mer. Sœur White nous informe que l'ange n'était « nul autre personnage que Jésus-Christ ». L'ange d'Apocalypse dix est l'« apparence » du Christ dans l'histoire prophétique. Il apparaît au verset treize du chapitre huit de Daniel en tant que Palmoni, et, à partir du chapitre cinq de l'Apocalypse, Il apparaît comme le Lion de la tribu de Juda. Daniel représente ceux des derniers jours qui suivent les apparitions prophétiques du Christ, partout où Il peut aller. S'ils sont fidèles à le faire, ils sont conduits à la vision du miroir, devant laquelle les infidèles prennent la fuite.

La purification en trois étapes du chapitre douze, fondée sur la compréhension de la connaissance qui s'accroît lorsqu'une prophétie est descellée, s'accompagne de trois « prophéties de temps », lesquelles représentent trois accomplissements distincts pour chacun des trois versets. Les mille deux cent soixante années du verset sept, les mille deux cent quatre-vingt-dix années du verset onze et les mille trois cent trente-cinq années du verset douze désignent trois versets qui contiennent chacun une prophétie de temps, laquelle s'est accomplie dans l'histoire et fut ensuite reconnue par les millérites comme une confirmation historique du message qu'ils proclamaient. La prédiction contenue dans le verset, l'accomplissement historique et l'application millérite de cette histoire rendent témoignage à l'accomplissement des derniers jours de ces trois prophéties. Mais l'application du temps par les millérites n'est plus valable ; ainsi, les références temporelles dans les versets doivent être appliquées comme des symboles, et non comme du temps. Le symbolisme est établi dans les versets par l'application du verset, l'accomplissement historique du verset et la présentation millérite du message.

La chronologie de la rébellion humaine au chapitre onze est tissée d'alliances, de traités et de pactes. Les alliances humaines représentées dans l'histoire du chapitre onze sont mises en contraste avec l'alliance divine.

« Dans les derniers jours de l'histoire de cette terre, l'alliance de Dieu avec son peuple qui garde ses commandements doit être renouvelée. » Review and Herald, 26 février 1914.

Rome établit la vision tout entière, et lorsque la Rome papale est d'abord abordée au chapitre onze, elle est identifiée comme « ceux qui abandonnent l'alliance sainte ». La ligne interne dans Daniel onze, qui est aussi la ligne interne à l'intérieur de l'histoire cachée du verset quarante, représente ceux qui entrent en alliance avec Dieu dans les derniers jours, et la ligne externe identifie ceux qui abandonnent cette même alliance. Pour illustrer la catégorie de ceux qui ne bénéficieront pas de l'augmentation de la connaissance dans les derniers jours, leur histoire externe est tissée sur le fil prophétique des traités humains rompus.

Tissés dans la ligne interne des cent quarante-quatre mille se trouvent de multiples symboles et illustrations de la relation d'alliance de Dieu avec son peuple du reste des derniers jours. Le symbole du nombre « onze » est l'une de ces vérités, et le fait que le onzième verset du chapitre onze identifie la vision externe et interne des derniers jours est souligné par Ésaïe lorsqu'il désigne, au chapitre onze et au verset onze, le dessein et l'œuvre du peuple d'alliance de Dieu aux derniers jours.

Et il arrivera, en ce jour-là, que le Seigneur étendra sa main une seconde fois pour racheter le reste de son peuple, qui sera demeuré, de l'Assyrie, et de l'Égypte, et de Pathros, et de Cusch, et d'Élam, et de Schinear, et de Hamath, et des îles de la mer. Ésaïe 11:11.

La Dispersion

Dans les derniers jours, le peuple restant de Dieu aura été dispersé deux fois, ayant besoin d'être rassemblé. Le verset sept de Daniel douze désigne une dispersion du peuple de Dieu dans les derniers jours, représentant ainsi les mille deux cent soixante jours comme le symbole d'une dispersion.

Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve ; il leva sa main droite et sa main gauche vers le ciel, et jura par celui qui vit éternellement que ce sera pour un temps, des temps et la moitié d'un temps ; et quand il aura achevé de disperser la force du peuple saint, toutes ces choses s'accompliront. Daniel 12:7.

Les deux témoins furent dispersés au chapitre onze de l'Apocalypse, après avoir rendu leur témoignage.

Et quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera. Et leurs corps morts demeureront sur la place de la grande ville, qui, spirituellement, est appelée Sodome et Égypte, là même où notre Seigneur a été crucifié. Et ceux d'entre les peuples, les tribus, les langues et les nations verront leurs corps morts pendant trois jours et demi, et ne permettront pas que leurs corps morts soient mis dans des sépulcres. Et les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet, se livreront à l'allégresse, et s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes avaient tourmenté les habitants de la terre. Apocalypse 11:7–10.

Au verset suivant, le verset onze, les deux témoins ressuscitent de leur mort dans la rue de Sodome et d'Égypte. Cette même mort est dépeinte par Ézéchiel comme une vallée d'ossements dispersés, morts et desséchés. Les deux témoins représentent les cornes républicaine et protestante qui furent

mises à mort en 2020. La corne protestante mourut lors de sa fausse prédiction du 18 juillet 2020, et la corne républicaine mourut lors de l'élection volée de 2020. Ésaïe indique que, lorsque les témoins ressuscitent, ce qu'il identifie comme le fait d'être rassemblés une seconde fois, ces témoins deviennent l'étendard qui rassemble les ouvriers de la onzième heure.

Et il arrivera, en ce jour-là, qu'il y aura une racine d'Isaï, qui se dressera comme une bannière pour les peuples ; vers elle se tourneront les nations ; et son repos sera glorieux. Et il arrivera, en ce jour-là, que le Seigneur étendra de nouveau sa main, pour la seconde fois, afin de racheter le reste de son peuple, qui sera demeuré, de l'Assyrie, et de l'Égypte, et de Pathros, et de Cush, et d'Élam, et de Schinear, et de Hamath, et des îles de la mer. Et il élèvera une bannière pour les nations, et il rassemblera les exilés d'Israël, et il réunira les dispersés de Juda des quatre coins de la terre. Ésaïe 11:10–12.

Lorsque le Seigneur étend sa main une seconde fois pour rassembler, il réunit « les exilés d'Israël ». Les « exilés d'Israël » deviennent la bannière destinée aux nations, et pour cette raison ils doivent être chassés avant d'être rassemblés. Ils furent chassés dans la vallée des ossements desséchés d'Ézéchiel et, une fois mis à mort, ils gisaient dans la rue où aussi notre Seigneur fut crucifié, tandis que l'autre catégorie se réjouissait.

Écoutez la parole de l'Éternel, vous qui tremblez à sa parole : Vos frères qui vous haïssent, qui vous rejettent à cause de mon nom, ont dit : Que l'Éternel soit glorifié ! Mais il paraîtra pour votre joie, et eux seront couverts de honte. Ésaïe 66:5.

Ceux qui tremblent à la parole de Dieu sont chassés par leurs frères qui les haïssaient. Jérémie identifie ce qui arrive aux frères qui haïssaient l'enseigne.

C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur : Voici, je vais faire venir sur eux un malheur auquel ils ne pourront échapper ; et quand ils crieront vers moi, je ne les écouterai point. Jérémie 11:11.

Le contexte du verset onze est l'alliance de Dieu, et tous les prophètes traitent des derniers jours ; ainsi, l'alliance dont il est question est le renouvellement de l'alliance avec les cent quarante-quatre mille.

La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, en ces termes : Écoutez les paroles de cette alliance, et parlez aux hommes de Juda et aux habitants de Jérusalem ; et tu leur diras : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Maudit soit l'homme qui n'obéit pas aux paroles de cette alliance, que j'ai prescrite à vos pères le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte, de la fournaise de fer, en disant : Obéissez à ma voix, et mettez ces paroles en pratique, selon tout ce que je vous commande ; alors vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu, afin que j'accomplisse le serment que j'ai juré à vos pères, de leur donner un pays ruisselant de lait et de miel, comme on le voit aujourd'hui. Alors je répondis, et je dis : Amen, Éternel.

Alors l'Éternel me dit : Proclame toutes ces paroles dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, en disant : Écoutez les paroles de cette alliance, et mettez-les en pratique. Car j'ai solennellement averti vos pères, depuis le jour où je les ai fait monter du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, me levant de bon matin et les avertissant, en disant : Obéissez à ma voix. Mais ils n'ont point obéi, ils n'ont point prêté l'oreille ; chacun a marché selon l'endurcissement de son

mauvais cœur ; c'est pourquoi je ferai venir sur eux toutes les paroles de cette alliance que je leur ai commandé d'exécuter, et qu'ils n'ont point exécutée.

Et l'Éternel me dit : Une conspiration s'est trouvée parmi les hommes de Juda et parmi les habitants de Jérusalem. Ils sont retournés aux iniquités de leurs pères, qui ont refusé d'écouter mes paroles ; ils sont allés après d'autres dieux pour les servir : la maison d'Israël et la maison de Juda ont rompu mon alliance, que j'avais conclue avec leurs pères. C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : Voici, je ferai venir sur eux un malheur auquel ils ne pourront échapper ; et quand ils crieront vers moi, je ne les écouterai pas. Jérémie 11:1–11.

Le sujet du jugement de l'adventisme du septième jour laodicéen, que Jérémie identifie, est repris par Ézéchiél au chapitre onze, verset onze.

Cette ville ne sera point pour vous une chaudière, et vous n'y serez point la chair au milieu ; mais je vous jugerai sur la frontière d'Israël. Ézéchiél 11:11.

L'Inspiration identifie directement le scellement d'Ézéchiél chapitre neuf comme étant le même scellement des cent quarante-quatre mille dans Apocalypse sept. Le verset onze du chapitre onze n'est que la continuation du récit suivi d'Ézéchiél concernant le jugement porté sur l'Église adventiste du septième jour, que Sœur White identifie à la Jérusalem d'Ézéchiél chapitre neuf. Ceux qui n'ont pas reçu le sceau sont jugés et détruits dans la vision des chapitres neuf à onze.

La vision du 11/9 dans Ézéchiél identifie les infidèles comme étant emmenés hors de Jérusalem pour y être jugés, identifiant ainsi la séparation finale de ceux qui professent être l'Église finale illustrée dans le livre de l'Apocalypse. Le symbole de « onze, onze » est un symbole de l'alliance dans laquelle les cent quarante-quatre mille entrent avec Dieu. Lorsqu'ils sont additionnés, les nombres représentent vingt-deux, qui est le dixième de deux cent vingt, l'un des symboles de la combinaison de la Divinité avec l'humanité.

Deux cent vingt années entre 677 et 457 av. J.-C. relie la prophétie de Daniel des deux mille trois cents jours à la prophétie temporelle de Moïse des sept temps. Bien des aspects des deux cent vingt années peuvent être identifiés comme un symbole de l'œuvre de l'expiation qui commença lorsque ces deux prophéties se rejoignirent en 1844. Bien des choses peuvent être exposées quant à ce qui est symboliquement représenté par le nombre vingt-deux comme dîme de deux cent vingt, comme c'est aussi le cas pour le nombre onze. Ce que je souhaite identifier ici, c'est la relation entre onze et vingt-deux.

Nous poursuivrons ces réflexions dans le prochain article.